

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 5 (1860)
Heft: 22

Buchbesprechung: Système de défense de l'Angleterre [Alexis Brialmont]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Système de l'instruction du tir.

Le système de l'instruction proprement dite repose sur le principe que tout homme, qui n'a pas de défaut physique qui s'y oppose, doit, moyennant une bonne instruction, arriver à savoir se servir d'une carabine, comme de tout autre instrument dont on lui enseignerait le maniement. Mais l'enseignement ne consiste pas seulement à lui mettre une arme entre les mains et à le faire tirer. Il faut d'abord s'adresser à l'intelligence du soldat, il faut qu'il se fasse une idée du but de son arme et de la manière dont elle remplit ce but, il faut le préparer par des exercices appropriés à la manier avec facilité et précision.

L'instruction se divisera donc en exercices préparatoires et en exercices pratiques.

Exercices préparatoires.

Il y a 8 exercices préparatoires.

1. Connaissance de l'arme et manière de la tenir en état.

Cet exercice comprend huit leçons pendant lesquelles on enseigne aux hommes la nomenclature complète de l'arme et de la platine, la manière de les démonter et de les remonter, de maintenir l'arme en bon état et de remédier aux fautes qui peuvent se produire.

2. Les principes théoriques.

Cet exercice comprend aussi huit leçons qui comprennent toute la théorie du tir et celle des armes rayées. Ces théories sont éclaircies par de nombreux et ingénieux modèles.

3. Exercices pour viser.

Après avoir donné aux hommes les règles pour viser correctement et leur avoir expliqué ce que l'on entend par le guidon plein ou fin, on les exerce à viser eux-mêmes de 100 à 900 yards. L'on apporte une attention particulière à leur manière de viser à de grandes distances, où cela devient plus difficile. Cet exercice contribue à fortifier leur vue. Dans ce but, on fait viser sur des visuels plus petits que ceux employés pour le tir.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Système de défense de l'Angleterre, observations critiques sur le rapport de la commission d'enquête nommée en 1859, par M. A. Brialmont, capitaine d'état-major belge. 1 brochure in-8°, Paris, Tanera, éditeur, 1860.

M. le capitaine Brialmont, qui s'est occupé à plusieurs reprises et avec succès de sujets militaires ayant trait à la Grande-Bretagne, nous donne, dans la brochure mentionnée ci-dessus, quelques aperçus intéressants sur la défense toute particu-

lière de cette grande puissance. On sait que les Anglais se sont alarmés plus ou moins sincèrement, en tout cas fort bruyamment, du vigoureux essor pris, dans ces dernières années, par la marine française et des avantages relatifs que la vapeur a assurés à celle-ci. Cette agitation a abouti à la résolution d'accroître la force britannique de tout ce que les progrès modernes, réalisés sur le continent, pouvaient lui avoir fait perdre. Une commission d'enquête d'officiers et de spécialités de toutes armes a examiné mûrement la question, et il en est résulté un projet tendant à assurer la défense de l'Angleterre par quatre modes à la fois : 1^o Construction de nouveaux navires. 2^o Constructions de fortifications sur divers points. 3^o Augmentation de l'armée du royaume d'environ 60 mille hommes, et toujours par le recrutement. 4^o Organisation de corps de volontaires.

C'est l'examen de ces mesures, toutes à cette heure en pleine voie d'exécution, qui fait l'objet de la brochure de M. Brialmont.

L'auteur ne dit pas grand'chose des décisions spéciales concernant l'augmentation de la marine et de l'armée. Mais il déplore, quant à celle-ci, que l'Angleterre n'entre pas franchement dans le système que la Prusse et l'Autriche ont dû adopter après leurs désastres d'Iena et de Wagram, c'est-à-dire qu'elle ne substitue pas au recrutement volontaire la conscription forcée, aujourd'hui en vigueur dans presque toutes les armées de l'Europe. M. B. s'était de l'opinion du célèbre Wellington et du général Burgoyne pour manifester la ferme conviction que l'armée régulière, forte seulement d'environ 120,000 hommes, est totalement insuffisante à la défense du pays, une fois l'ennemi débarqué, surtout si l'on augmente le nombre des points fortifiés à garder. Quant aux volontaires, si beaux et si braves qu'ils soient, il n'en saurait faire aucun cas contre des troupes françaises opérant dans les riches plaines des comtés de Kent, de Sussex, de Hampshire, de Dorset et de Surrey, semés de routes et partout accessibles. Il cite les paroles mêmes du général Burgoyne, disant textuellement : « Des centaines de mille de volontaires anglais, fussent-ils animés » des plus fiers sentiments nationaux, se disperseraient, comme la paille au souffle » du vent, devant le dixième de leur nombre de soldats français. »

En conséquence, l'auteur voudrait l'augmentation de l'armée régulière et permanente par le moyen de la conscription.

Quant aux points de la côte dont la commission propose d'augmenter ou d'améliorer les défenses, ce sont *Woolwich*, le seul grand dépôt de munitions de guerre de la Grande-Bretagne, *Chatham*, *Medway*, *Sheerness* et les batteries de la *Tamise*, *Douvres* et *Portland*, deux rades d'une grande capacité, *Portsmouth* le port le mieux fortifié du pays, l'île de *Wight*, *Plymouth*, *Pembroke* et *Cork*, station navale de l'Irlande.

A la simple inspection de ce dispositif on voit qu'il n'est qu'une nouvelle application du système de cordon si généralement condamné. Quoique renonçant, et avec raison, à la défense directe de Londres, enceinte si vaste qu'elle demanderait plus de force en hommes et en matériel que l'Angleterre n'en saurait fournir, ce projet

de défense n'assure point cette grande capitale ni le cœur du pays contre un ennemi qui aurait débarqué ses troupes entre le North-Foreland et Portsmouth.

Aussi, pour remédier à ces vices, M. Brialmont voudrait créer un réduit central de défense, et, dans ce but, augmenter l'importance des fortifications de *Chatham* ; construire une nouvelle forteresse à *Guilford* ; créer une grande place de dépôt avec un vaste camp retranché à *Croydon*, à dix milles de Londres.

Cette dernière place se trouverait en arrière et au centre de la chaîne de mamelons qui sert de limite au versant méridional de l'Angleterre. Trois débouchés importants de cette chaîne seraient occupés par les forteresses de *Douvres*, de *Chatham* et de *Guilford*.

Portsmouth servirait de position avancée et serait destinée à prévenir une attaque par la droite de la ligne de défense.

En outre, trois têtes de pont, au fort *Tilbury* en avant de *Gravesend*, à *Woolwich* et à *Kingston*, permettraient à l'armée anglaise de déboucher facilement de *Croydon* sur la rive gauche de la Tamise.

A l'aide d'un tel dispositif, qui aurait derrière lui un magnifique réseau de chemins de fer, de *Croydon* sur les ports de la Manche et de ceux-ci entr'eux, combiné avec la conscription, l'Angleterre, dit l'auteur, serait invincible chez elle.

Telle est l'analyse de la brochure de M. le capitaine Brialmont, et en faisant nos réserves contre ses assertions un peu trop absolues, soit en ce qui concerne l'invulnérabilité de son dispositif, soit dans le peu de cas qu'il fait des volontaires, nous estimons que ses conclusions réalisent en somme un progrès marquant sur les *desiderata* de la commission, et qu'elles sont plus que ceux-ci conformes aux vrais principes.

Toutefois elles auraient pu s'en rapprocher plus encore.

Nous ne saurions point, par exemple, nous reposer avec la même sécurité que l'auteur sur la petite portion de côtes vulnérables pour laquelle il organise sa défense. La courbe de son front pourrait facilement se trouver plus étendue qu'il ne la calcule, et son centre proposé en devenir d'autant plus excentrique. Il y a bien d'autres points que ceux compris entre *Deal* et *Portsmouth*, qui pourraient être utilisés pour des débarquements, sans compter qu'une évolution pour changer de base, comme les alliés l'ont fait en Crimée en 1854, pourrait, en maints endroits de l'Angleterre, s'opérer tout aussi bien qu'autour de Sébastopol. Sans doute une ligne d'opérations maritime longue serait plus difficile à prendre et surtout à garder qu'une courte ; mais, quand il s'agit de débiter par une surprise, le plus droit chemin n'est pas toujours le meilleur, et nous pensons que ni courte ni longue ligne d'opération ne pourrait d'ailleurs être gardée sans qu'une grande affaire navale n'eût été livrée auparavant. Jusque-là, il ne peut guère y avoir que des lignes momentanées et accidentelles.